

Dans l'actualité - 28 février 2025

- [Les précédents textes](#)

Dépistage organisé du cancer colorectal : expliquer les bénéfices et les risques

En France, un dépistage du cancer colorectal est organisé pour les personnes âgées de 50 à 74 ans, sans symptômes et sans risque particulier connu pour ce cancer. Quelle est l'efficacité de ce dépistage ? Quels sont ses limites et ses risques ? Des informations à transmettre aux personnes concernées sont dans l'Application Prescrire.

Ce dépistage organisé repose sur la recherche par un test immunologique de sang occulte dans les selles. Quand du sang est détecté, une coloscopie est effectuée. Recommandé par la Haute autorité de santé (HAS), ce dépistage est proposé tous les 2 ans aux personnes âgées de 50 à 74 ans, sans symptômes ni risque particulier de cancer colorectal.

Dans une étude française, pour 10 000 personnes âgées de 50 à 74 ans participant au dépistage organisé par test immunologique, 415 coloscopies ont été effectuées, et environ 30 cancers colorectaux et 110 adénomes à haut risque d'évolution vers un cancer ont été découverts. Quand du sang est détecté par le test et qu'une coloscopie est effectuée, un cancer est découvert chez 7 personnes sur 100. Autrement dit, à la suite de ce dépistage, 14 coloscopies sont effectuées pour détecter 1 cancer. Pour autant, ce dépistage ne détecte pas tous les cancers du côlon et du rectum.

Selon une synthèse méthodique avec méta-analyses d'essais randomisés ayant évalué plusieurs dépistages dont le dépistage colorectal, il n'est pas démontré qu'un dépistage systématique des cancers colorectaux allonge de façon notable la durée de vie des personnes invitées à y participer.

L'efficacité de ce dépistage est à mettre en perspective avec les effets indésirables auxquels il expose. Ces coloscopies sont probablement à l'origine d'environ 1 à 2 complications graves pour 10 000 personnes ayant fait le test. Elles sont rarement mortelles, notamment par perforation ou hémorragie. Ces effets indésirables graves semblent plus fréquents chez les personnes âgées de plus de 65 ans et en cas d'affection chronique associée, telle qu'un cancer ou des troubles cardiovasculaires.

L'objectif du dépistage organisé du cancer colorectal, ses modalités, ses bénéfices et ses risques font partie des informations à transmettre aux personnes concernées, au même titre que les explications concernant la réalisation du test en lui-même et des conseils de prévention du cancer colorectal.

En support de communication entre les professionnels de santé et les patients à ce sujet, une fiche Infos-Patients Prescrire est disponible ([ICI](#)), prête à être reproduite, adaptée et commentée.

©Prescrire

Pour aller plus loin :

+ "[Dépistages systématiques des cancers. Pas d'allongement démontré de la durée de vie](#)"
Rev Prescrire 2024 ; **44** (489) : 533-534.

- + "[Contrôle coloscopique après résection de polypes. Adapter le délai aux caractéristiques des polypes et à l'âge des patients](#)" *Rev Prescrire* 2023 ; **43** (477) : 521-524.
 - + "[Coloscopies : des effets indésirables à prendre en compte](#)" *Rev Prescrire* 2019 ; **39** (430) : 585.
 - + "[Cancer colorectal : test immunologique disponible en France](#)" *Rev Prescrire* 2015 ; **35** (383) : 661.
 - + "[Dépistage du cancer du côlon : efficacité modeste à long terme](#)" *Rev Prescrire* 2014 ; **34** (374) : 932.
 - + "[Dépistages : dire la vérité](#)" *Rev Prescrire* 2012 ; **32** (345) : 133.
 - + "[Glossaire. Performances des examens de dépistage](#)" *Rev Prescrire* 2006 ; **26** (271) : 306.
-